

Forum Européen des Comités Nationaux des Laïcs
“Religion et diversité en Europe”
Session d'étude à Bratislava
1-6 juillet 2008

António Moniz

Diversité Spirituelle – Vie religieuse en Europe du Sud

Introduction

La spiritualité se manifeste en toute sa diversité dans la vie privée et sociale, en tant qu'expression d'une identité individuelle et collective. La géographie, l'histoire, la langue et la religion sont les principaux signes de cette identité. Pour cela, nous allons souligner les principales marques de la vie religieuse en Europe du Sud, dans un contexte culturel déterminé, privilégiant l'Espagne et le Portugal.

1. L'Europe du Sud

Le Sud d'Europe est une région bien marquée par son identité géographique et historique.

La Méditerranée, rejoignant le Levant et le Ponant, tempère des peuples de différentes origines ethnologiques, comme les Grecs, les Italiques, les Celtes ou les Ibères.

L'Empire Roman, d'une part, a constitué un obstacle au développement de l'identité de chacun des peuples conquis par la force des armes. D'autre part, il a modelé une civilisation homogénéisée, dont la matrice culturelle est sans doute d'inspiration humaniste, configurée dans le cadre de valeurs philosophiques comme la suprématie de la religion, le code de vertus éthiques et morales, l'équilibre du pouvoir politique, reparti par une assemblée législative, les comices populaires et les leaders de l'exécutif, l'importance du droit et des tribunaux en tant que régulateurs de la société, l'ouverture au monde des sciences, du progrès technologique, des beaux arts et de belles lettres, le libre échange commercial entre tous les peuples du monde.

Le Christianisme, rejeté par l'Empire jusqu'à Constantin le Grand, peu à peu se répand, en modelant toute la société européenne, quoique sous l'impulsion directe pas seulement des évangélistes, mais aussi, et de mode autocratique, par les seigneurs féodaux. Rome, après être la capitale d'un empire, qui passe à son tour pour Constantinople, ancienne Byzance, devient le centre du christianisme.

Au moyen Âge, l'évangélisation de l'Europe du Sud est marquée par le rôle des moines dans la spiritualité, sous la perspective du *contemptus mundi*, du mépris du monde, par l'impacte des croisades de l'Orient et de l'Occident, par la répression des hérésies, par l'Inquisition. D'autre part, la papauté, malgré le schisme d'Avignon, a centralisé de façon autoritaire les églises locales, en empêchant l'épanouissement des rites et des conciles particuliers.

La Réforme coupe en deux moitiés l'Europe, au 16^e siècle, en séparant de façon historique le Nord et le Sud jusqu'au Vatican II, pendant que le concile de Trente renforce la centralité du pape et du rite roman dans l'Eglise.

En effet, c'est le Vatican II qui rachète le rôle du peuple de Dieu et des laïcs dans la vie de l'Eglise, le dialogue œcuménique et interreligieux, le dialogue pastoral avec le monde, souvent développé à marge de la tutelle religieuse, comme le monde des sciences, de la technologie, de la politique. C'est surtout à partir du 19^e siècle que le modernisme insiste à configurer une société laïciste, séparée des valeurs chrétiens. Le drame des deux guerres mondiales au 20^e siècle et le matérialisme philosophique et religieux, imposé par le marxisme, ont intensifié ce laïcisme.

Aujourd'hui, l'Europe du Sud recherche les racines d'une spiritualité engagée dans la vie quotidienne, à tous les niveaux : économique, social, politique, culturel, religieux.

Les jeunes, ainsi que les couples, recherchent chacun à leur tour, une spiritualité qui réponde à leurs besoins actuels, en dialogue avec le monde de nos jours.

En ce sens, beaucoup de gens, surtout de formation universitaire, cherchent dans d'autres religions des chemins d'orientation spirituelle, en harmonie avec le monde physique, tels que le yoga ou le bouddhisme. D'autres gens suivent le chemin de *new age*, une espèce de syncrétisme religieux, où le calendrier Maya, par exemple, puisse vivre avec le christianisme.

2. L'Ibérie

Le christianisme en Ibérie, à part le traditionnel mythe de Santiago lié à son évangélisation, naît avec les martyrs des derniers siècles de l'Empire Romain et se développe avec les barbares Suèves, Vandales et Visigots.

En 711, les Almoravides du Maroc ont envahi l'Ibérie. La corruption morale et l'impréparation militaire des chrétiens ont permis la victoire de l'Islam. La solution tactique a été le refuge à Covadonga, en Asturies, jusqu'à 1064, date où Ferdinand le Grand de Léon a entrepris la reconquête du territoire.

Peu à peu, jusqu'à 1492, date de la capitulation de Granada, toute l'Espagne musulmane est devenue chrétienne.

Toutefois, pendant ce domaine, il est remarquable une tolérance religieuse, qui a permis que pendant sept siècles le christianisme puisse survivre. De même, il est juste de souligner la florescence de la philosophie, avec Avicenne et Averroès, qui ont traduit pour l'arabe le philosophe grec Aristote, ainsi que le perfectionnement des techniques agricoles et le développement de l'architecture en style hispano-arabe, de la poésie et de la musique. La langue arabe s'est mélangée aux langues néo latines, en survivant aujourd'hui en beaucoup de mots, souvent commencés par le préfixe –al, comme en pas mal de toponymes.

En revanche, après la reconquête, les musulmans ont été obligés à habiter des cartiers réservés à eux, les *morarias*. Mais les mosquées ont disparu, dont la plupart a été convertie en églises. La plus célèbre est, sans doute, la mosquée de Cordoba, où Charles V a fait construire une cathédrale, sans, toutefois, la dérober. Ainsi, les musulmans ibériques ont été peu à peu intégrés dans le christianisme.

Phénomène tout à fait différent s'est produit par rapport aux Juifs, dont le nombre et influence économique et même scientifique en Ibérie a été remarquable jusqu'aux rois appelés catholiques, Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille, à la fin du 15^e siècle, qui les ont chassé. Jusqu'alors, ils vivaient en cartiers réservés, comme les maures, les *judiarias*. Mais les synagogues ont survécu, au contraire des mosquées, parce que les juifs sont restés fidèles à leur religion, même au Portugal, où ils ont été obligés à se convertir pour qu'ils puissent y continuer. Alors, ils ont reçu le nom de *chrétiens neufs*, pour être distingués des autres chrétiens, appelés *chrétiens vieux*. L'Inquisition, toutefois, a durement persécuté les Juifs en Ibérie, jusqu'à l'instauration du nouveau régime, le libéralisme, au début du 19^e siècle.

Malgré cet historique persécution politico-religieuse, l'esprit arabe et juif a laissé en Ibérie leurs marques profondes.

L'expansion des nations ibériques depuis le 15^e et 16^e siècles a amené les missionnaires (franciscains, dominicains, augustiniens et surtout jésuites) à annoncer l'Évangile en Asie, en Amérique et en Afrique, au même temps qu'ils fondent pas seulement des églises, mais aussi d'hôpitaux et des écoles à plusieurs niveaux d'enseignement. Ce furent ces missionnaires à porter un dialogue interculturel entre les colonisateurs et les colonisés, en apprenant leurs langues d'origine, en étudiant leurs habitudes et mentalité et en écrivant des grammaires sur ces langues et des dictionnaires bilingues. Chaque nef ou navire toutes les années transportait toujours ces missionnaires.

L'Espagne a été le berceau des plusieurs fondations d'ordres et de congrégations religieuses, dont les plus relevantes sont les dominicains et les jésuites. Thérèse d'Avila et Jean de la Croix ont transformé l'Ordre des carmélites, accommodé au siècle, dans une institution dépouillée, dès lors appelée des carmélites sans souliers.

Au 20^e siècle, José Maria Escrivá a fondé la prélatrice de l'Opus Dei, dont la vocation est d'introduire l'appel à la sainteté dans toutes les ambiances humaines,

quoique en pratique on voie plutôt la préoccupation de conquérir le pouvoir économique, social et politique à travers leurs membres. Le mouvement des Cursillos de Chrétienté a joué un rôle particulièrement important dans la conversion à la foi et pratique religieuse de beaucoup de catholiques indifférents et apathiques, en les faisant intervenir dans l'apostolat et dans les mouvements des laïques.

La politique actuelle du gouvernement espagnol affronte particulièrement la traditionnelle morale chrétienne, en introduisant le mariage des homosexuels, législation qui a suscité une gigantesque manifestation publique des catholiques. L'appel que l'heure actuelle dirige à tous les chrétiens est celui de vivre et témoigner une spiritualité cohérente en harmonie avec l'Évangile, en acceptant librement les diversités de tous ceux qui désirent vivre d'autres idéaux.

3. Le Portugal

Lié au royaume de Léon jusqu'à 1143, le Portugal devient indépendant avec le roi Alphonse Henriques, mais cette indépendance n'a été reconnue qu'en 1179 par le pape Clément III, par la bulle *Manifestum probatum*.

L'Église, probablement née à partir des églises du Nord d'Afrique, dès le 3^e siècle, registre dans son sein plusieurs martyrs.

La reconquête chrétienne permet une plus intense évangélisation à partir d'ordres religieux comme ceux de Cister, à Alcobaça, S. Benoît, à Singeverga, S. Augustin, à Coimbra. Les ordres religieux militaires, comme ceux de Santiago, l'Hôpital, Avis et, surtout, ceux des Templiers, dont le nom a été remplacé au 13^e siècle, pour l'Ordre du Christ, ont aidé de forme très active cette reconquête, en rependant une idéologie de croisade. Au 13^e, aussi, la reine sainte Isabelle et l'Ordre du Christ ont répandu la dévotion à l'Esprit Saint, dont les résonances sont encore visibles aujourd'hui à Tomar et, surtout aux Açores. Cette dévotion, de caractère populaire, a été développée en marge de l'Hiérarchie, en étant marquée par l'esprit associatif des confrères et la distribution de la viande et du pain aux pauvres. Depuis ce siècle, les franciscains et les dominicains ont joué un rôle très important auprès la spiritualité du peuple: ceux-ci avec la dévotion au Rosaire; ceux-là avec une spiritualité liée à la crèche et à la Passion du Christ.

Au 16^e, les jésuites ont pris la direction de l'enseignement à travers leurs collèges orientés surtout aux classes nobles, en remplaçant le rôle joué par les écoles épiscopales et monacales. Avec le marquis de Pombal, en 1759, ils ont été substitués à l'Université de Coimbra par les oratoriens. Aujourd'hui l'Église maintient 136 orphelinats ou centres de tutelle d'enfance, 387 crèches, 465 centres spéciaux d'éducation ou réinsertion sociale. L'éducation de l'enfance est assurée par 579 écoles; le 1^{er} cycle par 236 écoles; le 2^{ème}, 3^{ème} cycle et secondaire par 86 écoles; et l'enseignement supérieur par l'Université Catholique Portugaise (UCP).

La fondation des Miséricordes par la reine Léonore, à la fin du 15^e, a fait répandre la construction d'hôpitaux en toutes villes du Portugal. Aujourd'hui il y a encore 27 hôpitaux, 93 ambulatoires et dispensaires et 728 maisons d'âgés, malades et déficients possédés par les diocèses ou d'institutions d'Église.

La spiritualité populaire est marquée surtout par les pèlerinages à Santiago de Compostela, au Moyen Âge, et aux sanctuaires portugais, comme ceux de Bom Jesus et Senhora do Sameiro, à Braga, Senhora da Agonia, à Viana do Castelo, Senhora dos Remédios, à Lamego, et, bien sûr, à partir de 1917, à Fátima. Beaucoup de sanctuaires locaux remplirent cette tendance de dévotion, comme la Senhora de Nazaré et Senhora do Cabo. Les pêcheurs maintiennent leur dévotion à la Vierge des Navigants. La dévotion à l'Eucharistie est très traditionnelle aussi, à travers la confrérie qui porte le nom du Saint Sacrement, par la procession du *Corpus Christi* et la dévotion des 40 heures (*Laus perennis*). Le Carême a créé la procession du Seigneur des Pas et le vendredi saint la procession de l'enterrement du Christ. La spiritualité populaire est aussi marquée par les promesses et les ex-votes, par l'esprit de pénitence et réparation.

Mais les laïcs militants ont leur propre spiritualité, pulsée par les mouvements et les œuvres (72). Quelques uns s'orientent vers la prière; d'autres, vers l'évangélisation de la famille, des jeunes, des plus âgés, des veuves; vers la solidarité avec les malades, les ouvriers, les pauvres. Plusieurs associations intègrent des membres de professionnels: de santé, entrepreneurs, professeurs, canonistes. Diversité de charismes, mais un seul Esprit (I Cor., 12).

L'Agence *Ecclesia*, la Radio catholique (Radio Renascença) et plusieurs hebdomadaires diocésains illuminent la réflexion chrétienne sur l'actualité.

La spiritualité de vie consacrée est un don vécu par 38 ordres ou congrégations masculines, 107 féminines et 17 instituts séculaires. Chaque communauté se regroupe en fédérations propres: Conférence nationale des supérieurs majeurs des instituts religieux (CNIR), avec 1.917 membres, dont 455 sont missionnaires «Ad Gentes»; Fédération nationale des supérieures majeures des instituts religieux (FNIRF), avec 6.539 membres, dont 447 sont missionnaires «Ad Gentes»; Fédération Nationale des Instituts Séculaires (FNIS).

De plus en plus les religieux et les membres d'instituts séculaires participent dans la pastorale, la catéchèse et la liturgie des paroisses.

L'évangélisation des communautés urbaines a été dans ces dernières années un bout de la pastorale du diocèse de Lisbonne, en association avec Vienne, Bruxelles, Paris et Budapest.

Plusieurs communautés chrétiennes d'autres nations sont coordonnées par leurs organisations: ucrains de rite byzantin, citoyens des pays africains de langue portugaise, allemands, brésiliens, espagnols, français, anglais, italiens, polonais, indiens

de Goa, Damão et Diu, citoyens de Timor, européens de rite oriental, orthodoxes roumains, orthodoxes grecs.

La co-existence pacifique entre catholiques (93,3% en 2001), chrétiens d'autres confessions, juifs, musulmans, hindouistes, bouddhistes et autres religions est un fait de nos jours. Plusieurs initiatives ont eu lieu à Lisbonne dans ces dernières années envisageant l'oecuménisme et le dialogue interreligieux.

Conclusion

On peut signaler qu'il y a un long chemin à parcourir dans l'Église au Portugal, en Espagne et d'autres pays du Sud de l'Europe: une plus grande et consciente intervention des laïcs dans la pastorale, ainsi qu'une progressive diminution du cléricalisme; une spiritualité plus attachée à la vie et centrée sur l'Évangile.